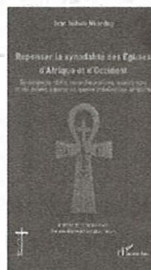


Nkondog Jean-Isidore, *Repenser la synodalité des Églises d'Afrique et d'Occident. Quel l'intérêt missiologique ? Résistances, défis, reconfigurations, espérances et réflexions à par-tir de quatre théologiens africains*, préface de Maurice Pivot, postface d'Ignace Ndongala Maduku, Paris, L'Harmattan, 2025, 346 p.

Chercheur et membre de l'Association francophone œcuménique de missiologie (AFOM), et de la Société francophone de phénoménologie, J.-I. Nkondog mène une réflexion fondée sur une Eglise enracinée, décentrée et ouverte. Il s'agit d'un apport théologique en contexte africain, en lien avec le dialogue interculturel et les dynamiques postcoloniales.

L'auteur montre que la synodalité constitue le fondement essentiel de l'identité et de la mission des Eglises locales et de l'Eglise universelle. Il fait transparaître les lignes de fracture ainsi que les expériences du cheminer-en-semble entre Eglises de contextes et d'histoires différentes, en s'appuyant sur la pensée de quatre figures de la théologie africaine : Meinrad Hebga, Jean-Marc Ela, Fabien Eboussi-Boulaga et Engelbert Myeng. Il fait ressortir quatre axes fondamentaux.



Le premier axe concerne ce que l'Afrique apporte – ou peut apporter – à l'Eglise universelle, à partir de son patrimoine culturel et spirituel. Le deuxième axe est la manière dont l'Eglise universelle et les Eglises d'Afrique abordent les questions de l'autonomie, la responsabilité, l'authenticité et l'émancipation. Le troisième axe est celui de la communion, qui soulève la question de la coopération entre les Eglises d'Afrique et d'Occident. Le quatrième axe interroge la manière dont les Eglises d'Afrique inspirent les Eglises d'Occident et d'Asie dans l'organisation de la mission, la pastorale, bref l'Eglise.

Au terme de cette lecture, je remarque que les différentes réflexions de Nkondog attestent, de manière constante, que la synodalité est indissociable d'un lien profond avec le contexte culturel et historique des Eglises. C'est cette articulation qui fait la richesse de l'Eglise universelle.

Du point de vue missionnaire, l'ouvrage montre que la synodalité s'enracine dans la nature même de l'Eglise comme communion. Cette expérience implique non seulement la communion des Eglises entre elles, mais aussi la communion et la participation de tous et de toutes à la mission de l'Eglise.

Personnellement, la lecture du livre de Nkondog m'a permis de réfléchir sur les Eglises encore en recherche de leur autonomie (en finances et en personnel) et sur le dialogue avec les cultures et traditions des autres. Il n'y a pas une Eglise qui se suffit à elle-même ; les Eglises ont besoin les unes des autres. Car, comme l'analyse l'auteur à partir du cas des Eglises du continent africain, il ne s'agit pas simplement d'inclure une Eglise dans un système préexistant, mais de la prendre avec son génie propre, c'est-à-dire sa sagesse spirituelle, ses formes de vie communautaire et sa capacité à vivre une foi incarnée. Ainsi, dans un contexte qui est le nôtre marqué par des grandes disputes entre l'Occident qui peine à se décentrer et l'Afrique qui aspire à assumer pleinement sa voix propre dans le concert ecclésial, Nkondog voit se dessiner une perspective prophétique nouvelle et missionnaire : celle d'un christianisme métissé. Pour lui, il s'agit d'une pluralité culturelle qui devient source de fécondation spirituelle. Mais il faut toujours le vivre dans un dialogue inter-ecclésial, une réconciliation sincère et une co-responsabilité incarnée dans une véritable synodalité.

Felisberlo Jamba